

MARDI 8 MARS 2011 COURRIER PICARD

JOURNÉE DE LA FEMME

Ces femmes chefs d'entreprises

Les obstacles ne manquent pas quand les femmes veulent devenir chef d'entreprise. Portraits de trois Picardes qui osent et pas seulement pendant la journée de la femme.

1 ALINE DOYEN. 47 ans, 2 enfants. Pdg de Somepic Technologie, présidente du pôle hydraulique et mécanique d'Albert (Somme). De formation universitaire et exerçant dans le secteur de la boulangerie à l'étranger, rien ne prédisposait Aline Doyen au métier de chef d'entreprise. Si ce n'est un père qui souhaitait lui passer le flambeau. « J'ai mis presque deux ans à me décider. Je me demandais si j'allais être à la hauteur d'un pareil poste. »

À 40 ans, elle prend les rênes de l'entreprise, non sans en avoir discuté avec son compagnon. « Peut-être parce que je suis une femme, la décision devait être collective. Et pour ne pas perturber notre vie familiale, qui est très importante, mon compagnon s'est mis à travailler à temps partiel. »

Aline Doyen apprend alors sur le tas le métier de dirigeant, ne comptant pas ses heures. Si les ouvriers de son usine lui font vite confiance, les chefs d'entreprise masculins ne lui épargnent aucune critique. « Elle n'y arrivera pas », c'est ce qu'ils disaient dans mon dos. Mais celle-ci s'impose et surmonte la crise dès 2003. « C'était une véritable épreuve mais on s'en est sorti. Mes nuits sont meilleures », ajoute-t-elle. Désormais, à ses yeux, « le challenge - diriger des hommes - est relevé » et « si c'était à refaire, je le referai ! » « Ce que j'aime, c'est prendre des décisions. C'est jouissif et gratifiant. »



Aline Doyen dirige Somepic Technologie.

Elle a été tamanté depuis un an et demi : l'aménagement du Domaine du Mont Rouge en un centre de loisirs et d'hébergements touristiques. C'est l'œuvre d'une vie. Toute la semaine, Delphine est à la fois mère de famille, chef de chantier, chef d'entreprise (de la SARL qu'elle a créée), fermière à ses heures perdues et, s'il en reste, arboricultrice. Le domaine, du haut duquel la vue s'étend sur la forêt de Saint-Gobain, possède en effet un verger de 1 700 pommiers de sept variétés dont la récolte doit être vendue à la mi-août.

Elle était institutrice spécialisée. Fonctionnaire de l'État donc avec sécurité de l'emploi et grandes vacances. Qu'est-ce qui lui a pris de tout plaquer ? « Ce que je vivais ne me convenait plus, explique-t-elle. J'en ai eu ras-le-bol des contraintes administratives. » Et un jour, la destinée lui a ouvert une petite porte. Avec l'aide de la famille, Delphine a acheté le domaine et ses dépendances que la ruine menaçait.

La nouvelle propriétaire s'est lancée dans l'aventure. « Je n'aurai pas de salaire cette année. Mais je dois penser à l'entreprise avant de penser à moi », affirme-t-elle.



De son côté, Delphine Decotte réaménage le Domaine du Mont Rouge.



« Les hommes n'aiment pas qu'on leur rappelle que les femmes ont deux vies : une privée et une professionnelle »
Odile Gonzales de Peredo

3 ODILE GONZALES DE PEREDO. 43 ans, plusieurs enfants. Elle a co-fondé un cabinet de conseil et repris la direction de l'école de commerce de Compiègne. Une pionnière. Un qualificatif qu'Odile Gonzales de Peredo accepte volontiers. Passée par L'Oréal et Yves-Saint-Laurent, elle est la première lauréate en 2005 du réseau entrepreneur, avec son

associée, Joëlle Guirard. Elle a été la première présidente du Centre des jeunes dirigeants (CJD) de Compiègne. « J'étais la seule femme. Aujourd'hui, nous sommes douze sur 50. » Dans quelques mois, elle sera la première femme à tenir cette mission à l'échelon régional.

Féminine dans son allure, elle s'avoue « un caractère de mec » : « J'ose dire et j'ose faire. Des qualités que l'on attribue aux hommes. » Selon elle, les femmes ne manquent pas d'atouts. « Elles sont rapides, opérationnelles, organisées. Peut-être parce que leur temps est précieux. Les hommes n'aiment pas qu'on leur rappelle mais les femmes ont deux vies : une vie professionnelle et une vie privée. »

Depuis la reprise de la direction de l'École supérieure de commerce voici un an, cette ancienne élève (promotion 1990) voit des jeunes femmes très décidées. « C'est après que ça bascule. À l'heure des bébés. » Aussi, si l'on veut casser le plafond de verre qui empêcherait les femmes d'accéder à des responsabilités, nul besoin de quota, selon elle, mais des gardes d'enfants, des crèches d'entreprise. Et déculpabiliser les jeunes mères.

MARIELLE MARTINEZ,
YVES-MARIE LUCOT et M.-H.D.

3 QUESTIONS À



PEGGY NOWAK, responsable de production à la BGE Somme (ex-Boutique de gestion).

« Les femmes créatrices mûrissent davantage leur projet. Elles prennent le temps »

► **Y a-t-il des freins spécifiques aux femmes dans la création d'entreprise ?** Les femmes créatrices, dans le champ économique, artistique ou autre, mettent davantage de temps à mûrir leur projet. Elles prennent le temps de le travailler, elles en mesurent les impacts sur leur vie familiale et personnelle.

► **Est-ce que les femmes se sentent aussi capables que les hommes de créer une entreprise ?** Il y a également des freins dans la représentation que se font les femmes du chef d'entreprise. Elles ont, davantage que les hommes, le sentiment qu'elles ne seraient pas crédibles, même quand ce sentiment n'est pas justifié.

► **Et vous, que faites-vous pour faire évoluer la situation ?** Nous vérifions d'abord l'adéquation entre la personne et son projet. Est-ce que l'étude de marché est valable ? Est-ce que le projet est réaliste ? Bien sûr, nous sommes là aussi pour casser les a priori. Le marché, d'une manière générale, n'est pas sexiste. Et il y a la même proportion d'hommes que de femmes qui vont au bout de leur projet de création d'entreprise.

DES GARANTIES FINANCIÈRES POUR LES FEMMES

► Les Picardes qui souhaitent créer leur entreprise peuvent désormais s'adresser à Picardie Active, une association de financement solidaire créée à l'initiative de la Région et de la Caisse des Dépôts.

► Le fonds de garantie à l'initiative des femmes (FGIF) permet de bénéficier d'une garantie à hauteur de 70 % sur un prêt.
► Renseignements : www.picardieactive.org

LE CHIFFRE

-20 % C'est la chute du taux d'activité des femmes picardes à leur troisième enfant. Celui des hommes ne baisse pas. Mais elles travaillent de plus en plus : 46 % de la population active (44% en 1999).

LA PHRASE

« Une femme n'est pas forcément fauteur de troubles au sein d'un conseil d'administration ; les femmes sont responsables »

Carol Lambert, associée au cabinet Deloitte et experte en matière de gouvernance d'entreprise